

MARIE MCAULIFFE
LINDA ADHIAMBO OUCHO



WATCH YOUR STEP

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans cet ouvrage n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.

L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Publié par : Organisation internationale pour les migrations
17, route des Morillons
C.P. 17
1211 Genève 19
Suisse
Tel. : +41 22 717 9111
Fax : +41 22 798 6150
Courriel : hq@iom.int
Site web : www.iom.int

Photo de couverture : Ehsanuddin Dilawar tient la main de son fils Kayhan Dilawar, 7 ans, alors qu'ils descendent de l'avion avec Ali Aqdas Dilawar, 15 ans, dans le cadre d'un transport de réfugiés afghans du Tadjikistan vers l'aéroport international Pearson de Toronto, le mercredi 30 mars 2022. © OIM 2022/Chris YOUNG

Citation requise : McAuliffe, M. et L.A. Oucho (2024). Vue d'ensemble du rapport : La migration continue d'être un élément de solution dans un monde en évolution rapide, mais des défis majeurs subsistent. In: Rapport *État de la migration dans le monde 2024* (M. McAuliffe et L.A. Oucho, dir. publ.). Organisation internationale pour les migrations (OIM), Genève.

ISBN 978-92-9268-845-5 (PDF)

© OIM 2024



Certains droits réservés. Cet ouvrage est mis à disposition au titre de la licence [Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification 3.0 Organisations internationales \(CC BY-NC-ND 3.0 IGO\)](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/igo/legalcode).*

Pour plus de détails, voir la section [Droit d'auteur et conditions d'utilisation](#).

Le présent ouvrage ne doit pas être utilisé, publié ou rediffusé dans l'intention première d'en obtenir un avantage commercial ou une compensation financière, sauf à des fins éducatives, par exemple, aux fins de son intégration dans un manuel.

Autorisations : Toute demande concernant l'utilisation à des fins commerciales ou les droits et licences doit être adressée à publications@iom.int.

* <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/igo/legalcode>

1

VUE D'ENSEMBLE DU RAPPORT : LA MIGRATION CONTINUE D'ÊTRE UN ÉLÉMENT DE SOLUTION DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION RAPIDE, MAIS DES DÉFIS MAJEURS SUBSISTENT¹

Introduction

Plus de deux années se sont écoulées depuis la publication du Rapport *État de la migration dans le monde 2022*, qui fournissait une vue d'ensemble des changements mondiaux entraînant d'importantes répercussions sur les migrations et les déplacements dans le monde. Tout en prenant acte des changements en cours liés à des évolutions démographiques ainsi qu'à des transformations économiques et sociales, l'édition 2022 du Rapport décrivait les grandes mutations géopolitiques, environnementales et technologiques qui influent, parfois puissamment, sur la migration et la mobilité. Les effets de ces mutations mondiales systémiques n'ont cessé de s'intensifier au cours des deux dernières années. Par exemple, dans un contexte de durcissement géopolitique, nous avons été témoins de conflits d'une nature et d'une ampleur qui semblaient inimaginables jusqu'alors. L'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Fédération de Russie au début de l'année 2022 a marqué un tournant majeur dans le monde, certains y voyant la fin abrupte de 30 ans de mondialisation et de la vaste coopération internationale qui l'avait rendue possible². Les effets immédiats de cette crise sur l'Ukraine et l'Europe continuent d'être ressentis par des millions de personnes. Ses effets à l'échelle mondiale en touchent bien davantage, l'onde de choc de la guerre se propageant dans les domaines de la sécurité alimentaire mondiale, de la sécurité énergétique, du droit international, du multilatéralisme, des alliances et des stratégies militaires³.

Plus récemment, et en plus des conflits dévastateurs qui ont sévi ces deux dernières années en de nombreux endroits du monde (tels que l'Afghanistan, l'Éthiopie, le Soudan, la République arabe syrienne et le Yémen), les attaques menées par le Hamas le 7 octobre et le conflit à Gaza ont profondément choqué les analystes même les plus chevronnés, ainsi que des humanitaires expérimentés⁴. Les conséquences régionales et mondiales pourraient se révéler importantes, ce qui illustre à quel point la situation géopolitique évolue rapidement et de manière dangereuse⁵. Au moment de la rédaction de ce texte (novembre 2023), les décès et les déplacements étaient déjà très nombreux, et la réponse humanitaire éminemment difficile et complexe⁶.

Force est également de constater que l'intensification de l'activité humaine néfaste pour l'environnement constatée dans le précédent Rapport *État de la migration dans le monde* (édition 2022) s'est poursuivie : le monde reste pris dans l'étau de la surconsommation et de la surproduction associées à une croissance économique non durable, à l'épuisement des ressources, à l'effondrement de la biodiversité et au changement climatique en cours

¹ Marie McAuliffe, Chef de la Division de la recherche sur la migration et des publications, OIM; Linda Adhiambo Oucho, Directrice exécutive, African Migration and Development Policy Centre.

² Maddox, 2023.

³ Coles *et al.*, 2023.

⁴ Comité permanent interorganisations (IASC), 2023; Wright, 2023.

⁵ Khoury, 2023; Wright, 2023.

⁶ IASC, 2023; Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), 2023.

(et notamment au réchauffement de la planète). Nous sommes plus conscients que jamais des conséquences extrêmement négatives des activités humaines qui détruisent les écosystèmes de la planète. Nous sommes aussi tous sensibles aux conséquences potentielles de cette évolution sur la migration et la mobilité humaines, alors que les records climatiques se succèdent⁷. Le détail des scénarios et des effets à prévoir continue d'être remis en question, analysé et débattu.⁸ Il est toutefois largement admis qu'il faut s'attendre à des effets considérables, à moins que l'on adopte des mesures préventives adaptées en ce qui concerne les émissions de carbone et les technologies vertes, ainsi que des mesures de préparation plus fines telles qu'une action en faveur de la réduction des risques de catastrophe, appuyée par un financement approprié de l'action climatique⁹. Des évolutions positives survenues récemment dans le cadre de processus multilatéraux relatifs au changement climatique inspirent cependant un certain optimisme quant à l'avenir de la coopération, optimisme également nourri par de nouveaux cadres multilatéraux relatifs à la mobilité convenus par les États (tels que le cadre régional sur la mobilité climatique du Pacifique).

Dans l'édition précédente, un chapitre présentait une analyse de l'utilisation des technologies d'intelligence artificielle (IA) dans les systèmes relatifs à la migration, tout en appelant l'attention sur les effets actuels des évolutions technologiques dans de larges domaines de la vie sociale, politique et économique dans le monde. Depuis, nous avons été témoins d'importantes avancées de l'IA. Des outils d'IA générative ont notamment fait irruption sur la scène mondiale, touchant un large éventail de secteurs et d'activités. Certains acteurs ont recommandé leur adoption¹⁰, tandis que d'autres (et tout particulièrement les créateurs des derniers outils d'IA générative) appelaient à la prudence face à la propagation des technologies d'IA dans l'ensemble de nos sociétés¹¹.

Au vu de l'utilisation soutenue – mais très inégale – de l'IA dans une partie seulement des systèmes relatifs à la migration, on peut craindre que l'exploitation de ces technologies dans les systèmes relatifs à la migration et à la mobilité ne creuse les fractures numériques, tant entre les États qu'au sein des États¹². Un prérequis au recours à l'IA est la capacité numérique des systèmes informatiques, en particulier la saisie numérique de données relatives aux processus et à l'identité des candidats. Ces actions nécessitent un accès à des infrastructures informatiques et à l'électricité, ainsi que du personnel qualifié dans le domaine des technologies de l'information et des communications (TIC), des conditions que de nombreux pays du monde ne réunissent pas, en particulier les pays les moins avancés (PMA)¹³. Il s'agit d'un domaine de plus dans lequel les disparités en matière de capacités et de ressources creusent le fossé entre les États, aggravant la fracture numérique et les désavantages structurels dont souffrent les PMA dans le cadre de la gestion des migrations. L'asymétrie de pouvoir dans le monde en ce qui concerne l'IA au service de la migration est un problème persistant, susceptible d'être exacerbé à chaque nouvelle avancée¹⁴.

Cependant, les migrants ne pâtiront pas uniquement des inégalités entre les États. Compte tenu de la numérisation croissante de la gestion des migrations et du recours accru à l'IA, notamment pour les services de visa, les formalités aux frontières et la gestion de l'identité, les candidats à la migration devront être en mesure d'utiliser des canaux numériques pour communiquer avec les autorités. Cela constitue un obstacle pour le grand nombre de personnes dans le monde qui n'ont pas accès aux TIC¹⁵. Pour promouvoir l'accès à des migrations sûres, ordonnées et régulières, il est nécessaire de promouvoir activement l'égalité numérique.

⁷ On peut citer à titre d'exemple la pire saison de feux incontrôlés (Canada), l'été le plus chaud jamais enregistré (monde) et le mois de septembre le plus sec jamais enregistré (Australie).

⁸ Nations Unies, 2023 ; Forum économique mondial, 2022.

⁹ Birkmann *et al.*, 2022.

¹⁰ Carr, 2023 ; Doubleday, 2023.

¹¹ Vincent, 2023.

¹² McAuliffe, 2023.

¹³ Adhikari et Tesfachew, 2022.

¹⁴ Beduschi et McAuliffe, 2021.

¹⁵ Union internationale des télécommunications (UIT), 2020 ; McAuliffe, 2023.

C'est dans ce contexte que le présent Rapport *État de la migration dans le monde* s'intéresse aux faits nouveaux survenus sur la scène migratoire ces deux dernières années, dans le but de fournir une analyse qui tienne compte des facteurs historiques et contemporains – historiques, dans le sens où il s'agit de reconnaître que les migrations et les déplacements s'inscrivent sur le long terme dans des contextes sociaux, politiques, économiques et de sécurité plus vastes.

Que s'est-il passé sur la scène migratoire ?

Beaucoup de choses se sont produites en matière de migration au cours des deux dernières années, depuis la publication du dernier Rapport *État de la migration dans le monde* à la fin de 2021.

Les deux dernières années ont été le théâtre d'événements migratoires et de déplacements majeurs, qui ont occasionné beaucoup de souffrances et de traumatismes, ainsi que des décès. Outre les conflits en Ukraine et à Gaza, comme évoqué plus haut, des conflits ont entraîné le déplacement de millions de personnes, par exemple à l'intérieur et/ou au départ de la République arabe syrienne, du Yémen, de la République centrafricaine, de la République démocratique du Congo, du Soudan, de l'Éthiopie et du Myanmar. En 2022 et 2023, on a également assisté à des déplacements de grande envergure provoqués par des catastrophes liées au climat et à des événements météorologiques dans de nombreuses régions du monde, notamment au Pakistan, aux Philippines, en Chine, en Inde, au Bangladesh, au Brésil et en Colombie¹⁶. Parallèlement, en février 2023, le sud-est de la Türkiye et le nord de la République arabe syrienne ont été frappés par de puissants séismes ayant entraîné la mort de plus de 50 000 personnes¹⁷. On estime qu'en mars, 2,7 millions de personnes avaient été déplacées en Türkiye, tandis que beaucoup se sont retrouvées sans abri en République arabe syrienne¹⁸.

Par ailleurs, nous avons été témoins de la manière dont l'intensification de la migration était exploitée à des fins politiques dans des systèmes démocratiques du monde entier, notamment en Europe, certains résultats d'élections nationales ayant été influencés par des discours anti-immigration et par la question de l'augmentation du coût de la vie¹⁹. Une montée de l'hostilité à l'égard des immigrants a également été observée dans d'autres régions du monde en proie à une aggravation de la situation économique, comme en Afrique du Nord et en Afrique australe, en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient²⁰.

En dépit de ces événements récents, les données à long terme sur la migration internationale ont montré que la migration n'est pas un phénomène uniforme dans le monde, mais qu'elle dépend de facteurs économiques, géographiques, démographiques et autres qui produisent des schémas migratoires distincts, comme les « couloirs » de migration qui se sont formés sur plusieurs années (voir le chapitre 2 du présent Rapport pour de plus amples informations). Les couloirs les plus importants relient généralement des pays en développement à des pays avancés, comme les États-Unis, les Émirats arabes unis, l'Arabie saoudite et l'Allemagne. Ils peuvent aussi être le reflet de conflits de longue date et des déplacements connexes, comme c'est le cas du couloir reliant la République arabe syrienne à la Türkiye (deuxième couloir par son importance dans le monde).

¹⁶ Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC), 2023.

¹⁷ OIM, 2023.

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ Gosling, 2023.

²⁰ Allison, 2023 ; Fahim, 2022 ; Jalli, 2023 ; Moderan, 2023.

En bref :

données clés sur la migration

(données disponibles les plus récentes)

 Migrants internationaux^a		281 millions de migrants internationaux dans le monde en 2020, soit 3,6 % de la population mondiale
Femmes^a	135 millions	de migrants internationaux de sexe féminin dans le monde en 2020, soit 3,5 % de la population féminine mondiale
Hommes^a	146 millions	de migrants internationaux de sexe masculin dans le monde en 2020, soit 3,7 % de la population masculine mondiale
Enfants^a	28 millions	de migrants internationaux mineurs dans le monde en 2020, soit 1,4 % de la population mondiale d'enfants
Travailleurs migrants^b	169 millions	de travailleurs migrants dans le monde en 2019
Migrants portés disparus^c	Environ 8 500	personnes décédées ou portées disparues dans le monde en 2023



Pays à revenu faible et intermédiaire^d	647 milliards de dollars É.-U.	sous la forme de rapatriements de fonds internationaux ont été reçus par les pays à revenu faible et intermédiaire en 2022
--	---------------------------------------	--



Réfugiés^e	35,3 millions	de réfugiés dans le monde en 2022
Demandeurs d'asile^e	5,4 millions	de demandeurs d'asile dans le monde en 2022
Autres personnes ayant besoin d'une protection internationale^e	5,2 millions	d'autres personnes déplacées dans le monde en 2022, pour la plupart des Vénézuéliens (hors réfugiés et demandeurs d'asile)
Personnes déplacées à l'intérieur de leur pays^f	71,2 millions	de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays en 2022 : 61,5 millions en raison de conflits et de violences ; 8,7 millions en raison de catastrophes

Note : Voir le chapitre 2 pour de plus amples détails et une analyse de ces questions.

Sources :^a Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DESA), 2021.

^b Organisation internationale du Travail (OIT), 2021.

^c OIM, s. d.

^d Ratha et al., 2023.

^e Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), 2023.

^f IDMC, 2023.

La migration continue d'être un élément de solution pour de nombreuses économies, sociétés et familles du monde entier

En dépit de la toxicité de certains discours politiques reposant sur la haine et la division, la migration profite depuis longtemps à des millions de personnes dans le monde – que ce soit dans les pays d'origine, de transit ou de destination – en leur offrant des possibilités et en enrichissant leur vie. Pourtant, il se passe rarement une journée sans que de multiples reportages – dans les médias traditionnels ou sur d'autres supports d'information récents – traitent d'aspects négatifs de la migration. Si cela peut témoigner de la nature évolutive de la migration dans certaines parties du monde, il faut avoir conscience que la couverture médiatique reste axée sur les «mauvaises» nouvelles²¹. Parallèlement, des acteurs malveillants recourent de plus en plus à la désinformation, ce qui se répercute de manière négative sur les discours relatifs à la migration dans la sphère publique et politique ainsi que dans les médias sociaux²². Il est essentiel de «normaliser» le discours sur la migration pour pouvoir tirer profit des avantages qu'elle offre.

Face à des discussions souvent entachées de biais, il peut être facile de perdre de vue le fait que les migrations internationales demeurent un phénomène relativement peu courant, les migrants internationaux représentant seulement 3,6 % (281 millions de personnes) de la population mondiale (voir l'analyse présentée au chapitre 2 du présent Rapport). Dans leur grande majorité, les migrants ne franchissent pas de frontière pour vivre ailleurs. On sait également que la plupart des migrations internationales sont sûres, ordonnées et régulières²³.

Les analyses et les travaux de recherche à long terme indiquent eux aussi sans équivoque que la migration est un facteur de développement humain et peut produire des avantages considérables pour les migrants, leur famille et leur pays d'origine. Les salaires gagnés à l'étranger peuvent être plusieurs fois supérieurs à ceux que les migrants percevaient en occupant des emplois analogues dans leur pays. Les rapatriements de fonds internationaux ont augmenté de quelque 128 milliards de dollars É.-U. en 2000 à 831 milliards de dollars É.-U. en 2022, et excèdent aujourd'hui largement l'aide publique au développement accordée aux pays en développement et les investissements étrangers directs (voir le chapitre 2 du présent Rapport pour une analyse des rapatriements de fonds).

La migration peut également entraîner une forte hausse des compétences, qui peut revêtir une importance capitale pour les pays de destination dont la population diminue. Outre le fait qu'elle accroît le revenu national et le niveau de vie moyen, l'immigration peut avoir un effet positif sur le marché du travail en augmentant l'offre de main-d'œuvre dans des secteurs et dans des professions souffrant d'une pénurie de main-d'œuvre, et en permettant de remédier aux décalages entre l'offre et la demande d'emplois sur le marché du travail. Ces effets favorables ne sont pas visibles uniquement dans les secteurs hautement qualifiés, mais peuvent aussi être ressentis dans les professions peu qualifiées. L'immigration augmente tout à la fois l'offre et la demande de main-d'œuvre, ce qui signifie que l'arrivée de travailleurs étrangers (y compris peu qualifiés) peut offrir des possibilités d'emploi supplémentaires aux travailleurs existants.

²¹ Allen *et al.*, 2017 ; McAuliffe et Ruhs, 2017.

²² Culloty *et al.*, 2021.

²³ McAuliffe, 2020 ; Pope, 2024.

Les travaux de recherche montrent également que les migrants sont source de dynamisme dans le monde, et sont surreprésentés dans le champ des innovations et des brevets, des récompenses dans le domaine des arts et des sciences, ainsi que dans les start-ups et les entreprises prospères. L'immigration de jeunes travailleurs peut aussi contribuer à atténuer les pressions sur les régimes de retraite dans les pays à revenu élevé qui connaissent un vieillissement rapide de leur population. L'immigration peut aussi avoir des effets négatifs sur le marché du travail (sur les salaires et l'emploi des nationaux, par exemple), mais la plupart des études font apparaître qu'ils sont assez limités, au moins en moyenne²⁴.

Les voies de migration régulières accroissent la confiance de l'opinion publique dans les systèmes migratoires tout en protégeant les migrants. Les migrations internationales et la mobilité qui se produisent dans des contextes économiques, sociaux, politiques et de sécurité mondiaux et régionaux sont de plus en plus le résultat des cadres politiques migratoires. Où, comment, quand et avec qui les personnes migrent sont autant de paramètres qui dépendent des options qui s'offrent aux migrants, beaucoup d'entre elles étant déterminées ou influencées par les politiques à l'échelle nationale ainsi que par l'intégration régionale. Une analyse portant sur 25 ans de données relatives à la population de migrants internationaux fait clairement apparaître que les voies régulières accessibles aux migrants de pays en développement se sont considérablement réduites, tandis que celles accessibles aux migrants de pays développés se sont élargies (voir le chapitre 4 du présent Rapport). Pour un nombre croissant de personnes dans le monde, la migration irrégulière – y compris via les voies d'asile – est la seule option accessible²⁵.

Bien que les crises humanitaires dues aux déplacements restent exceptionnelles, leur nombre augmente. Les déplacements forcés ont atteint un niveau inégalé à l'ère actuelle (voir le tableau I ci-après). La situation est exacerbée par le changement climatique et les effets sur l'environnement, dont certains scientifiques prédisent qu'ils contraindront plus de 216 millions de personnes sur six continents à se déplacer au sein de leur pays d'ici à 2050²⁶.

Dans le même temps, les besoins humanitaires croissent plus rapidement que les financements alloués. Tandis que les besoins humanitaires augmentent et que les pressions budgétaires nationales s'accroissent, de nombreux pays donateurs sont incités à réduire leurs budgets en faveur du développement, ce qui compromet l'aide au développement destinée aux pays les moins avancés²⁷. Parallèlement, le risque de nouveaux conflits n'a jamais été aussi élevé depuis des décennies, alors que le montant des dépenses militaires a atteint un nouveau record de 2 240 milliards de dollars É.-U. en 2022, manifestation du recul continu de la paix dans le monde et de tensions géopolitiques croissantes²⁸. L'action humanitaire restera, jusqu'à nouvel ordre, d'ampleur considérable, afin de venir en aide à certaines des populations les plus vulnérables du monde. L'OIM continuera d'être un acteur humanitaire majeur dans la réponse aux crises, y compris en sa qualité de membre à part entière du Comité permanent interorganisations des Nations Unies, chargé de l'action humanitaire²⁹.

²⁴ Goldin *et al.*, 2018 ; Ruhs, 2013.

²⁵ McAuliffe *et al.*, 2017 ; McAuliffe et Koser, 2017.

²⁶ Banque mondiale, 2021.

²⁷ Development Initiatives, 2023.

²⁸ Institute for Economics and Peace (IEP), 2023 ; Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI), 2023.

²⁹ IASC, s. d.

La série de rapports *État de la migration dans le monde*

Le premier rapport *État de la migration dans le monde* est paru il y a 24 ans. Au départ, il s'agissait d'une publication ponctuelle, destinée à faire mieux connaître la migration aux responsables politiques et au grand public. Il avait été conçu à une époque où les effets de la mondialisation se faisaient sentir dans de nombreuses régions du monde et de multiples façons. De fait, l'on peut y lire que ce sont en partie les effets de la mondialisation sur les schémas migratoires qui ont motivé sa rédaction, de sorte qu'il « s'intéresse à la mondialisation croissante de l'économie, qui a provoqué un afflux sans précédent de nouveaux arrivants dans de nombreux pays [...] »³⁰. Il soulignait que, bien qu'il s'agisse d'un phénomène très ancien, la migration s'accélérait sous l'effet de la mondialisation des processus économiques et commerciaux, qui permettaient une circulation plus grande de la main-d'œuvre, ainsi que des biens et des capitaux.

Le tableau 1 récapitule les principales statistiques figurant dans cette première édition (*Rapport État de la migration dans le monde 2000*) et les met en regard avec la présente édition. Il montre que certains aspects sont restés relativement constants – la proportion des migrants dans la population mondiale –, tandis que d'autres ont connu une évolution spectaculaire. Les rapatriements de fonds internationaux, par exemple, sont passés de quelque 128 milliards de dollars É.-U. à 831 milliards de dollars É.-U., ce qui souligne l'importance de la migration internationale en tant que facteur de développement. Il convient également de relever l'augmentation du nombre de migrants internationaux dans le monde, mais surtout de réfugiés et de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, même si cela ne représente toujours qu'une faible proportion de la population mondiale.

Tableau 1. Faits et chiffres clés tirés des rapports *État de la migration dans le monde 2000 et 2024*

	Rapport de 2000	Rapport de 2024
Nombre estimatif de migrants internationaux	150 millions	281 millions
Proportion estimative de migrants dans la population mondiale	2,8 %	3,6 %
Proportion estimative de femmes parmi les migrants internationaux	47,5 %	48,0 %
Proportion estimative d'enfants parmi les migrants internationaux	16,0 %	10,1 %
Région ayant la plus forte proportion de migrants internationaux	Océanie	Océanie
Pays ayant la plus forte proportion de migrants internationaux	Émirats arabes unis	Émirats arabes unis
Nombre de travailleurs migrants	–	169 millions
Rapatriements de fonds internationaux à l'échelle mondiale (en dollars É.-U.)	128 milliards	831 milliards
Nombre de réfugiés	14 millions	35,4 millions
Nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays	21 millions	71,4 millions

Sources : Voir OIM, 2000, et le présent Rapport pour les sources.

Notes : Les dates des données estimatives mentionnées dans le tableau peuvent différer de la date de publication du rapport (prière de se reporter aux rapports pour plus de détails sur les dates des estimations); prière de se reporter au chapitre 3 du présent Rapport pour des données ventilées par région.

³⁰ OIM, 2000.

La contribution du Rapport *État de la migration dans le monde 2000* aux politiques migratoires et aux études sur la migration répondait aux besoins du moment, et son succès a ouvert la voie à la série des rapports sur l'état de la migration dans le monde. Depuis 2000, l'OIM a publié 12 rapports du genre, qui visent essentiellement à apporter un éclairage pertinent, solide et fondé sur des éléments factuels, afin de permettre aux décideurs, aux praticiens, aux chercheurs et au grand public de mieux comprendre la migration. Pour atteindre cet objectif, le contenu a été repensé en 2016. Il ne s'agit plus de consacrer une édition à une thématique, mais de proposer une étude globale de référence à un public plus large. Chaque édition comporte désormais deux parties :

- Partie I : Données et informations clés sur la migration et les migrants ;
- Partie II : Analyse équilibrée et fondée sur des éléments factuels de questions migratoires complexes et émergentes.

De nouveaux outils numériques élaborés en collaboration avec des spécialistes

La série des rapports *État de la migration dans le monde* comprend désormais un ensemble d'outils numériques conçus pour une utilisation dans différents contextes. Ils ont été élaborés en collaboration avec les plus grands spécialistes mondiaux de l'analyse des données migratoires, de la visualisation des données, de l'éducation et du dialogue entre les scientifiques et les décideurs.

Ces visualisations de données interactives sont nées de la nécessité de présenter les résultats dans divers formats afin d'en améliorer l'accessibilité et l'utilité. Lancées en mai 2021, et régulièrement actualisées, elles permettent aux utilisateurs de lire les synthèses «à la une» sur les tendances à long terme, tout en cliquant sur des points de données pour étudier des périodes, des couloirs ou des pays en particulier. Ce nouveau format interactif est devenu la pièce maîtresse de la plateforme en ligne du Rapport *État de la migration dans le monde*, récompensée par plusieurs prix internationaux pour sa conception et sa visualisation des données³¹. Il existe d'autres outils destinés aux personnes qui travaillent dans le domaine des migrations ou souhaitent se renseigner sur cette question, tels que les boîtes à outils pédagogique et politique, qui témoignent de l'importance croissante de la migration et de l'utilité du Rapport³². L'OIM collabore avec de nombreux experts pour élaborer et mettre à disposition le Rapport et les outils connexes dans de nombreuses langues, dans le but d'en accroître l'utilisation à l'échelle locale³³.

Rapport *État de la migration dans le monde 2024*

La présente édition s'inscrit dans le prolongement des trois derniers rapports (éditions 2018, 2020 et 2022), en fournissant des statistiques actualisées sur la migration à l'échelle régionale et mondiale ainsi que des analyses descriptives de questions migratoires complexes.

³¹ Pour obtenir des informations sur les prix internationaux obtenus, veuillez consulter la page Web du [Rapport État de la migration dans le monde](#).

³² Voir <https://worldmigrationreport.iom.int/fr/propos>.

³³ Voir la [liste des partenaires](#) sur le site Web du Rapport État de la migration dans le monde, où figurent de nombreux établissements universitaires, ainsi que des groupes de réflexion politique de premier plan et des organismes de promotion de l'éducation. Comme indiqué dans les notes en début de rapport, la présente édition a été établie sans recours à des outils d'IA générative.

La partie I relative aux « données et informations clés sur la migration » s'articule autour de chapitres distincts traitant, respectivement, des tendances et schémas migratoires dans le monde ainsi que des aspects régionaux et des faits nouveaux à l'échelle régionale. Ces deux chapitres ont été rédigés en interne, principalement à partir d'analyses réalisées par des spécialistes, des praticiens et des fonctionnaires de l'OIM du monde entier sur la base de données provenant d'un large éventail d'organisations compétentes. Les six chapitres de la partie II ont été rédigés par des universitaires et des chercheurs spécialistes des questions de migration, y compris des chercheurs de l'OIM. Ils traitent de nombreuses « questions migratoires complexes et émergentes » :

- La diminution des possibilités de mobilité pour les personnes originaires de pays en développement depuis 1995 et la nécessité de disposer d'un plus grand nombre de voies de migration régulières ;
- La sécurité humaine dans le contexte migratoire ;
- Les dimensions de genre de la migration ;
- Le changement climatique, l'insécurité alimentaire et la migration ;
- La gouvernance mondiale des migrations ;
- La migration et la mobilité après la pandémie de COVID.

Si le choix de ces thèmes est nécessairement sélectif et subjectif, tous les chapitres de la partie II du présent Rapport se rapportent directement à certains des débats les plus pressants et les plus importants sur la migration dans le monde. Beaucoup de ces thèmes sont au cœur des casse-têtes auxquels les responsables politiques se heurtent lorsqu'ils s'efforcent de répondre de manière efficace, proportionnée et constructive aux questions complexes de politique publique concernant la migration. Ainsi, ces chapitres visent à éclairer les délibérations et débats politiques actuels et à venir en identifiant clairement les questions clés, en donnant un aperçu critique des recherches et analyses pertinentes et en présentant les conséquences pour les travaux de recherche et les décisions politiques à venir. Ils n'ont pas vocation à être prescriptifs, car il ne s'agit pas de promouvoir des « solutions » politiques particulières – d'autant que le contexte immédiat est un déterminant majeur des cadres politiques –, mais à fournir des informations et des éclairages dans des débats pouvant être particulièrement houleux.

Partie I

Le chapitre 2 donne un aperçu des dernières données et tendances mondiales relatives aux migrants internationaux (populations) et aux migrations internationales (flux). Il analyse aussi certains groupes de migrants – travailleurs migrants, étudiants internationaux, réfugiés, demandeurs d'asile et personnes déplacées à l'intérieur de leur pays – et les rapatriements de fonds internationaux. En outre, il présente l'ensemble des données programmatiques de l'OIM, en particulier celles sur les migrants portés disparus, l'aide au retour volontaire et à la réintégration, la réinstallation et le suivi des déplacements. Si, d'une manière générale, ces données n'ont pas de portée mondiale et ne sont pas représentatives, elles donnent toutefois une idée des changements survenus dans les programmes et opérations mis en œuvre par l'OIM dans le monde.

Après ce tour d'horizon général, le chapitre 3 s'intéresse aux principaux aspects et faits nouveaux relatifs à la migration à l'échelle régionale. L'analyse porte sur les six régions du monde définies par les Nations Unies, à savoir l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Amérique du Nord, et l'Océanie, en donnant pour chacune d'elles : a) un aperçu et un bref examen des statistiques démographiques clés ; b) une description succincte des « principales caractéristiques et tendances » de la migration dans la région, fondée sur un large éventail de données, d'informations et d'analyses provenant, entre autres, d'organisations internationales, de chercheurs et

d'analystes. Pour rendre compte de la diversité des schémas, tendances et questions migratoires à l'intérieur de ces six régions, ce chapitre contient aussi une description des «principales caractéristiques et tendances» à l'échelle infrarégionale.

Partie II

Chapitre 4 – Accroissement des inégalités en matière de migration : que nous montrent vraiment les données mondiales ?

- Ce chapitre, initialement publié dans le Rapport *État de la migration dans le monde 2022*, est repris dans la présente édition en réponse aux nombreuses demandes de présentation de son analyse, qui souligne l'importance des voies de migration régulières.
- Ce chapitre s'intéresse à deux questions : «Qui sont ceux qui migrent à l'étranger?» et «Où se rendent-ils?» Il analyse différentes données statistiques et s'appuie sur certains travaux de recherche existants consacrés aux déterminants de la migration et aux prises de décision. Il met en lumière une inégalité croissante en matière de mobilité, la plupart des migrations internationales se produisant désormais entre pays riches, alors que les pays pauvres en sont de plus en plus exclus.
- Une analyse des données sur la population de migrants internationaux et l'indice de développement humain montre qu'entre 1995 et 2020, les flux migratoires au départ des pays peu développés ou à niveau de développement intermédiaire ont augmenté, mais dans une moindre mesure seulement, corroborant les analyses macroéconomiques existantes selon lesquelles la migration internationale au départ des pays à faible revenu est traditionnellement limitée.
- Cependant, contrairement à ce qu'on savait précédemment de la migration internationale, cette analyse fait apparaître un phénomène de «polarisation», l'activité migratoire étant de plus en plus associée aux pays très développés. Cette évolution soulève la question essentielle des aspirations à migrer des migrants potentiels des pays en développement du monde entier, qui souhaitent saisir les possibilités offertes par la migration internationale mais ne le peuvent pas parce que les voies régulières leur sont inaccessibles.
- Il est important de noter que, lorsque des zones géographiques de libre circulation sont créées, les États et les populations en tirent un bénéfice important. Par exemple en Europe, les nations membres de l'espace Schengen, dans lequel il est possible de circuler sans visa, ont enregistré à long terme une hausse de la mobilité bien plus importante que les nations n'appartenant pas à l'espace Schengen. Les protocoles de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ont également entraîné un accroissement des migrations dans la zone et une baisse des migrations en dehors de ce bloc de pays.



Chapitre 5 – Migration et sécurité humaine : analyser les mythes et examiner les nouvelles réalités et réponses

- Ce chapitre traite des liens entre migration, mobilité et sécurité humaine dans des contextes contemporains, à une époque où la mésinformation et la désinformation sur la migration et les migrants montent en puissance. Il s'appuie sur des concepts connexes qui ont évolué au cours des dernières décennies.
- Le lien le plus important entre migration et sécurité concerne la sécurité humaine des migrants eux-mêmes, et non la sécurité nationale des États. La vulnérabilité des migrants d'un bout à l'autre du cycle migratoire apparaît à toutes les étapes, et elle se manifeste sous des formes diverses, avant le départ, pendant le transit, à l'entrée et durant le séjour ainsi qu'au retour. Il est toutefois important de noter que les migrations internationales ne sont pas toutes associées ou dues à l'insécurité humaine.
- Les politiques peuvent améliorer la sécurité humaine des migrants et des communautés, en tenant compte de considérations politiques internationales, régionales, nationales et infranationales, comme exposé dans les six brèves études de cas présentées dans ce chapitre. Cependant, il n'existe pas d'approche politique universelle pour améliorer la sécurité humaine, car celle-ci dépend de problèmes spécifiques et de la manière dont ils se manifestent. Il est donc nécessaire que les autorités à différents niveaux et les acteurs non étatiques s'emploient à élaborer, mettre en œuvre et évaluer des solutions qui facilitent une approche de la migration et de la mobilité fondée sur la sécurité humaine.



Chapitre 6 – Genre et migration : tendances, lacunes et mesures urgentes

- Ce chapitre fournit une vue d'ensemble des interactions entre genre et migration dans divers contextes géographiques du monde. Il couvre la migration familiale, la migration par mariage et les déplacements, et accorde une attention particulière à la migration de main-d'œuvre, qui est l'une des formes de migrations les plus répandues et est extrêmement genrée.
- Le chapitre étudie la manière dont le genre influence les expériences migratoires, y compris les déplacements, d'un bout à l'autre du cycle migratoire : avant le départ jusqu'à l'entrée et au séjour dans le pays de destination et, le cas échéant, jusqu'au retour dans le pays d'origine. Les exemples présentés illustrent la manière dont le genre peut ouvrir des perspectives, mais aussi créer des vulnérabilités et des risques pour les migrants.



- À partir de l'analyse des dimensions de genre existantes d'un bout à l'autre du cycle migratoire, quatre défis transversaux associés au genre sont identifiés, au regard desquelles des pratiques prometteuses et des interventions novatrices en provenance de différents pays sont présentées. Ces défis concernent les stéréotypes, l'accès à l'information, la fracture numérique et les voies de migration régulières.
- Le chapitre met en évidence la nécessité urgente d'adopter une approche soucieuse de la dimension de genre en matière de gouvernance des migrations afin d'autonomiser les migrants, quel que soit leur genre, et, plus généralement, de promouvoir l'égalité des genres en tant que « condition préalable à l'édification d'un monde meilleur ».

Chapitre 7 – Changement climatique, insécurité alimentaire et mobilité humaine : interactions, éléments factuels et mesures

- Le présent chapitre porte sur l'articulation entre changement climatique, insécurité alimentaire et mobilité humaine. Il fait ressortir les liens complexes qui unissent ces dimensions dans plusieurs scénarios, à différents endroits de la planète. L'analyse est nuancée et dépasse la vision simpliste de la mobilité humaine comme une conséquence naturelle des effets du changement climatique et de l'insécurité alimentaire.
- Des éléments factuels montrent que le changement climatique contribue pour une large part à accentuer les pressions exercées sur les communautés et les systèmes existants. Cependant, il ne saurait être considéré comme le seul facteur d'insécurité alimentaire ou de migration, compte tenu des rapports de force existants, des fragilités en matière de gouvernance, des structures de la production alimentaire mondialisée ainsi que d'autres facteurs sociaux.
- La migration apparaît comme une stratégie d'adaptation permettant de réduire les effets négatifs du changement climatique. Néanmoins, dans certains contextes, elle peut être inadaptée. Les résultats de la migration comme moyen d'adaptation dépendent de la situation des personnes ou des ménages qui l'entreprennent, ainsi que de la participation et de l'agentivité des migrants.
- Ce chapitre met en évidence la nécessité d'interventions hautement contextuelles qui visent les inégalités et les rapports de force, y compris sous l'angle du genre, en mettant à profit les savoirs locaux et autochtones, et en évaluant avec soin les possibles conséquences inadaptées pour les populations vulnérables.



Chapitre 8 – Vers une gouvernance mondiale des migrations? De la Commission mondiale sur les migrations internationales de 2005 au Forum d'examen des migrations internationales de 2022 et au-delà

- Ce chapitre étudie les incidences de la gouvernance mondiale des migrations assurée sous la forme d'un dispositif multipartite piloté par les Nations Unies, en s'appuyant sur des chapitres de deux précédents rapports État de la migration dans le monde. Il retrace l'évolution de la coopération internationale depuis la Commission mondiale sur les migrations internationales (2005) au Forum d'examen des migrations internationales de 2022, en explorant la dimension historique et en examinant l'influence de recommandations antérieures.
- Ce chapitre analyse les résultats du Forum d'examen des migrations internationales, en rendant compte de tensions majeures et de questions litigieuses présentes dans les débats politiques qui ont trait à la gouvernance mondiale des migrations. En brossant un tableau complet des évolutions survenues entre 2003 et l'adoption du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières en 2018, ce chapitre étudie les conséquences des crises systémiques et des mutations géopolitiques, en soulignant le rôle joué par le Forum mondial sur la migration et le développement (FMMD).
- Il analyse également les insuffisances subsistantes de l'architecture de gouvernance actuelle, en particulier dans le contexte des enjeux géopolitiques actuels, et présente des considérations sur la gouvernance des migrations à l'échelle régionale. Les migrations requièrent une approche associant véritablement l'ensemble des pouvoirs publics et de la société. Les évolutions de la gouvernance mondiale ne profiteront à tous les migrants que si l'architecture émergente tient compte de cette réalité.



Chapitre 9 – Un rebond après la pandémie? Migration et mobilité dans le monde après la COVID-19

- Ce chapitre examine les effets transformateurs de la pandémie de COVID-19 sur la mobilité et les migrations dans le monde, actualisant le chapitre du Rapport *État de la migration dans le monde 2022* consacrée à la COVID-19. Les questions suivantes y sont traitées : Comment les restrictions de voyage et de circulation ont-elles évolué depuis la dernière édition du Rapport? Comment les schémas de migration et de mobilité ont-ils évolué pendant la même période? Et quelles sont les principales conséquences à long terme de ces tendances?
- La mobilité et les migrations humaines ont nettement repris depuis le début de la pandémie de COVID-19. Trois ans après, une grande partie du monde n'a cependant toujours pas retrouvé le niveau de mobilité de 2019. Les restrictions les plus contraignantes ont été levées, mais ont laissé place à un paysage politique migratoire plus complexe et plus restrictif.
- La pandémie a favorisé ou accéléré des transformations sociales tant temporaires que structurelles dans l'ensemble des régions, parmi lesquelles on peut citer l'évolution des modes de consommation dans les pays développés et en développement ; des taux d'inflation élevés et des ralentissements économiques à l'échelle mondiale ; des changements démographiques ; le volume élevé des rapatriements de fonds effectués par les travailleurs migrants au bénéfice de leurs familles et communautés ; l'automatisation ; l'externalisation numérique ; et l'évolution du rôle de la mobilité de la main-d'œuvre dans l'économie mondiale.



Références*

- Adhikari, R. et T. Tesfachew (2022). [Technology is the key to transforming least developed countries. Here's how.](#) *Agenda*. Forum économique mondial, Genève. 13 janvier.
- Allen, W., S. Blinder et R. McNeil (2017). [Couverture médiatique des migrants et de la migration.](#) In : *Rapport État de la migration dans le monde 2018* (M. McAuliffe et M. Ruhs, dir. publ.). OIM, Genève.
- Allison, S. (2023). [South African anti-migrant 'vigilantes' register as party for next year's polls.](#) *The Guardian*, 26 septembre.
- Banque mondiale (2021). [Groundswell Part 2: Acting on Internal Climate Migration.](#) Washington, D.C.
- Beduschi, A. et M. McAuliffe (2021). [Intelligence artificielle, migration et mobilité : Conclusions pour les politiques et la pratique.](#) In : *Rapport État de la migration dans le monde 2022* (M. McAuliffe et A. Triandafyllidou, dir. publ.). OIM, Genève.
- Birkmann, J., E. Liwenga, R. Pandey, E. Boyd, R. Djalante, F. Gemenne, W. Leal Filho, P.F. Pinho, L. Stringer et D. Wrathall (2022). [Poverty, livelihoods and sustainable development.](#) In : *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability.* Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Cambridge University Press, Cambridge et New York.
- Carr, R. (2023). [The next creative revolution: how to embrace generative AI in marketing.](#) *Forbes*, 30 août.
- Coles, S., L. Rellstab, P. Bergsen, J. Kampfner, B. Bland, A. Vines, S. Vakil, A. Billon-Galland, J. Shea, K. Wolczuk, Y. Jie, M. Karalis, K. Giles, P. Lewis, A. Froggatt, J. Lough, L. Wellesley, T. Benton, J. Nixey, J. Szostek, O. Lutsevych, R. Sagoo et T. Ash. (2023). [Seven ways Russia's war on Ukraine has changed the world.](#) Article de blog. Chatham House, 20 février.
- Comité permanent interorganisations (IASC) (2023). ["We need an immediate humanitarian ceasefire", Statement by Principals of the Inter-Agency Standing Committee, on the situation in Israel and the Occupied Palestinian Territory.](#) 5 novembre.
- IASC (s. d.). [Welcome to the IASC.](#) Page d'accueil (consultée le 7 décembre 2023).
- Culloty, E., J. Suiter, I. Viriri et S. Creta (2021). [Désinformation sur la migration : Un problème de longue date aux dimensions technologiques nouvelles.](#) In : *Rapport État de la migration dans le monde 2022* (M. McAuliffe et A. Triandafyllidou, dir. publ.). OIM, Genève.
- Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DESA) (2021). [International Migrant Stock 2020.](#) New York.
- Development Initiatives (2023). [Key trends in humanitarian need and funding: 2022.](#) In : *Global Humanitarian Assistance Report 2023.* Bristol.
- Doubleday, J. (2023). [New HHS research agency 'fully embracing' generative AI.](#) *Federal News Network*, 21 novembre.
- Fahim, K. (2022). [With nationalism rising, Turkey turns against refugees it once welcomed.](#) *Washington Post*, 21 août.
- Forum économique mondial (2022). [Global Risks Report 2022.](#) Genève.
- Goldin, I., A. Pitt, B. Nabarro et K. Boyle (2018). [Migration and the Economy: Economic Realities, Social Impacts and Political Choices.](#) Citi GPS et Oxford Martin School, Université d'Oxford.

* Tous les liens hypertextes fonctionnaient au moment de la rédaction du présent rapport.

- Gosling, T. (2023). [Nationalist, populist, far-right parties eye rising support across Europe](#). Al Jazeera, 20 septembre.
- Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) (2023). [Tendances mondiales : Déplacement forcé en 2022](#).
- Institute for Economics and Peace (IEP) (2023). [Global Peace Index 2023](#). Sydney.
- Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI) (2023). [World military expenditure reaches new record high as European spending surges](#). Communiqué de presse. 24 avril.
- Jalli, N. (2023). [How TikTok became a breeding ground for hate speech in the latest Malaysia general election](#). Phys.org, 23 mars.
- Khoury, N.A. (2023). [Gaza and the harbingers of future conflict](#). Article de blog, Arab Center Washington DC, 30 octobre.
- Maddox, B. (2023). [The Director's Annual Lecture 2023](#). Chatham House. 10 janvier.
- McAuliffe, M. (2020). On the margins: Migrant smuggling in the context of development. In: *Routledge Handbook of Migration and Development* (T. Bastia et R. Skeldon, dir. publ.). Routledge, Oxford.
- McAuliffe, M. (2023). [AI in migration is fuelling global inequality: How can we bridge the gap?](#) Agenda. World Economic Forum, Genève. 25 janvier.
- McAuliffe, M. et K. Koser (2017). Introduction. In: *A Long Way to Go: Irregular Migration Patterns, Processes, Drivers and Decision-making*. ANU Press, Canberra.
- McAuliffe, M. et M. Ruhs (2017). [Vue d'ensemble du rapport : Comprendre la migration dans un monde de plus en plus interconnecté](#). In: *Rapport État de la migration dans le monde 2018* (M. McAuliffe et M. Ruhs, dir. publ.). OIM, Genève.
- McAuliffe, M., A. Kitimbo, A.M. Goossens et A.K.M. Ahsan Ullah (2017). [Comprendre les voyages de migration du point de vue des migrants](#). In: *Rapport État de la migration dans le monde 2018* (M. McAuliffe et M. Ruhs, dir. publ.). OIM, Genève.
- Moderan, O. (2023). [Les projets xénophobes de la Tunisie se retournent contre son économie fragile](#). Institut d'études de sécurité (ISS). 6 avril.
- Nations Unies (2023). [With climate crisis generating growing threats to global peace, security council must ramp up efforts, lessen risk of conflicts, speakers stress in open debate](#). Communiqué de presse. 13 juin.
- Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC) (2023). [Rapport mondial sur le déplacement interne 2023](#). IDMC, Genève.
- Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche Orient (UNRWA) (2023). [Resources](#). Page Web (consultée le 7 décembre 2023).
- Organisation internationale du Travail (OIT) (2021). [ILO Global Estimates on International Migrant Workers – Results and Methodology](#). Troisième édition. Genève.
- Organisation internationale pour les migrations (IOM) (2000). [World Migration Report 2000](#). Genève.
- OIM (2023). [2023 Earthquakes Displacement Overview – Türkiye](#). Mars.
- OIM (s. d.). [Derniers chiffres du Projet migrants disparus, qui enregistre le nombre de décès survenus le long des axes migratoires](#).

Pope, A.E. (2024). [Why migration is a model for sustainable development for all](#). *Agenda*, 15 janvier, Forum économique mondial, Genève.

Ratha, D., S. Plaza, E.J. Kim., V. Chandra., N. Kurasha et B. Pradhan (2023). *Remittances Remain Resilient but Are Slowing*. Migration and Development Brief 38. Juin. Alliance mondiale pour le savoir sur les migrations et le développement (KNOMAD)-Banque mondiale, Washington, D.C.

Ruhs, M. (2013). *The Price of Rights: Regulating International Labor Migration*. Princeton University Press, Princeton.

Union internationale des télécommunications (UIT) (2020). *Measuring Digital Development: Facts and Figures 2020*. Genève.

Vincent, J. (2023). [Top AI researchers and CEOs warn against 'risk of extinction' in 22-word statement](#). *The Verge*, 30 mai.

Wright, R. (2023). [The five global dangers from the Gaza war](#). Article de blog. Wilson Center, 31 octobre.